

Du côté des usagères

Karine Jolicoeur

Membre du Groupe MAMAN

Des comités de parents sont actifs un peu partout au Québec. Certains d'entre eux se sont constitués en lien avec une maison de naissance, alors que d'autres réclament plutôt l'arrivée des sages-femmes dans leur région.

Pour cette section, nous avons invité plusieurs groupes à écrire un article afin de nous tenir informés sur l'évolution des dossiers dont ils s'occupent, de nous transmettre leurs préoccupations actuelles ou de tout simplement nous parler des activités menées durant la dernière année. Si votre groupe désire rédiger un article pour la prochaine parution du MAMANzine, n'hésitez pas à nous contacter, nous serons heureuses d'avoir de vos nouvelles!

Le Regroupement Naissance Renaissance a récemment répertorié plusieurs comités pour l'implantation de maisons de naissance : Montérégie, Plateau (Montréal), Laurentides, Beauce, Limoilou (Québec/Rive-nord), Laval, Lanaudière, Kamouraska, Sept-Iles et Sherbrooke. De plus, un autre comité a fait son apparition depuis peu au Saguenay-Lac-St-Jean.

Si vous désirez vous joindre à l'un de ces groupes, le Regroupement Naissance Renaissance (514) 392-0308 saura vous mettre en contact avec les personnes responsables. ❖



*Mirabelle Lavoie,
pour la Maison de naissance des
Laurentides*

Le budget est voté !

Oui, oui, vous avez bien lu ! Le budget a été voté. Le déploiement des services sage-femme dans les Laurentides n'a pas encore été annoncé officiellement, mais cela ne saurait tarder. En effet, le 11 avril dernier, le conseil d'administration de l'Agence des Laurentides a adopté son plan budgétaire pour l'année 2006-2007 : une somme de 400 000 \$ a été allouée à la pratique sage-femme pour cette année et une somme de 800 000 \$ est prévue pour 2007-2008 et pour chaque année subséquente.

Vous pouvez consulter le document Info éclair spécial budget du mois d'avril sur le site de l'Agence à l'adresse <http://www.rsss15.gouv.qc.ca/pdf/Avril.pdf>. Les renseignements pertinents se trouvent sous la rubrique Principaux nouveaux services développés.

Ceci signifie donc que le budget pour la pratique sage-femme sera comptabilisé cette année sur une demi-année financière (6 mois), c'est-à-dire qu'il sera disponible à compter du 1er octobre 2006, et que c'est à ce moment que débutera le déploiement d'une équipe de sages-femmes.

Maison de naissance des Laurentides Des nouvelles tant attendues!

Pour l'ouverture, nous nous promettons tout un party ! Vous serez toutes invitées à venir fêter avec nous l'aboutissement de 15 ans de démarches !

La localisation de la maison de naissance

Pour l'instant, on ne sait pas exactement où la MDNL sera localisée. En avril, le maire de Blainville a déjà présenté à l'Agence le plan pour la construction d'une maison de naissance dans sa ville. La mairesse de Sainte-Thérèse est aussi intéressée mais n'a pas développé de plan de construction. Quant au CSSS de St-Jérôme, qui est en charge du développement de la pratique sage-femme dans les Laurentides, il

aimerait également que la nouvelle maison de naissance ouvre ses portes sur son territoire, sans proposer non plus de projet précis. Bref, bien que nous ne sachions pas encore où elle sera située, nous n'avons jamais été si proches d'avoir ENFIN une maison de naissance dans les Laurentides. ❖

Maison de naissance Mimosa Participation des usagères

Geneviève Lavallée et Andrée Rivard

*Membres du Groupe orientation du Comité de parents Mimosa**

Membres du Groupe MAMAN

Comme dans la plupart des maisons de naissance au Québec, on retrouve à la Maison de naissance Mimosa un comité de parents aux activités variées axées pour l'essentiel sur les rencontres entre parents (parmi lesquelles le célèbre pique-nique annuel !) et la promotion de la pratique sage-femme. Ce genre d'activités organisées par les comités de parents font déjà partie de la tradition et sont bien connues. Ce qui l'est

moins toutefois, c'est la participation des parents aux réflexions entourant le développement de la pratique sage-femme, aux orientations et à l'évaluation continue de la qualité des services dans le cadre des maisons de naissance.

C'est en 2002 que le Comité de parents Mimosa se lançait dans cette nouvelle aventure en créant un comité spécialement chargé de donner des avis sur les politiques et orientations de la Maison de naissance et le développement de la pratique sage-femme. Un autre volet de son mandat était de participer à l'évaluation des services.

Pour assurer un fonctionnement optimal, il a été décidé que ce nouveau comité serait formé d'un nombre fixe de membres : cinq usagères et deux sages-femmes (le quorum étant de trois usagères et d'une sage-femme). Le rythme des réunions était également fixé à quatre par année.

Actuellement les parents participants au Groupe orientation du Comité de parents Mimosa sont :

- France Boisvert
- Annie Fraser
- Geneviève Lavallée

- Andrée Rivard (répondante)
- Geneviève Ruel

Parmi ses activités reliées au volet " orientation ", notre groupe a entre autres participé au cours des dernières années au suivi concernant l'entente sur l'accouchement en centre hospitalier, le développement de l'accouchement à domicile, les rencontres d'allaitement, le projet de maison de naissance sur la rive nord (Québec), l'Initiative Ami des bébés, etc.

L'évaluation de la qualité des services est certainement l'un des volets les plus intéressants et les plus stimulants de la mission que nous nous sommes donné. Cette démarche consiste à dépouiller systématiquement, à chaque séance, les formulaires d'évaluation qui avaient été remis aux parents par les sages-femmes à la fin de leur suivi (c'est-à-dire à la sixième semaine après la naissance du bébé). Point par point, nous échangeons sur les aspects positifs et négatifs qui ressortent de chacun des questionnaires qui nous ont été retournés et remplis par les parents.

Si la très grande majorité du temps et pour la plupart des points, les évaluations sont très positives, il arrive néanmoins que des faiblesses soient soulignées et même qu'on observe une redondance des commentaires dans certains cas. C'est ici que notre implication est la plus constructive, ces remarques donnant lieu à des échanges sur les moyens à mettre en place pour corriger la faiblesse mentionnée ou simplement pour éclaircir une situation particulière. Il arrive également que des constats donnent lieu à des recommandations formelles exigeant un suivi.

Des remarques répétées relatives au manque de tranquillité ont donné lieu par exemple à une recommandation formelle ayant conduit à la mise en œuvre de moyens pour y pallier. C'est ainsi que le mur séparant l'une des chambres de la pièce où s'effectuent les lavages a été insonorisé et qu'une plus grande attention a été portée par la suite à la préservation du calme dans la maison.

Des recommandations aussi ont été faites sur l'intégration de la stagiaire sage-femme dans le suivi (afin de mieux préparer les parents à sa présence), la préservation de la confidentialité (discussion sur un dossier entre les membres du personnel en présence de personnes tierces), l'attention particulière à apporter par les sages-femmes au premier contact téléphonique lorsqu'une femme appelle pour signaler le début du travail et celle à accorder aux femmes ayant eu un transfert (ouvrir le sujet, offrir si nécessaire

une rencontre supplémentaire). Il ne s'agit là que de quelques exemples. Il arrive également que notre comité formule des suggestions et des vœux sur des questions sur lesquelles on ne peut apporter de suivi immédiat, par exemple la demande répétée des femmes d'allonger le suivi postnatal au-delà des six semaines prévues ou encore le maintien d'un maximum de trois chambres dans la maison de naissance afin de préserver l'intimité des lieux.

Après les ajustements de ses débuts, le Groupe orientation a maintenant atteint son rythme de croisière. Toutefois, plusieurs indices amènent à penser que notre position est plus que jamais précaire. Si l'appui des sages-femmes de la Maison de naissance ne s'est jamais démenti, la volonté gouvernementale de mettre en place des organisations de services de santé et de services sociaux intégrés pourrait créer des conditions défavorables pour la poursuite de l'ensemble des activités du Comité de parents.

est l'une de ses installations). Cette démarche s'inscrit dans le programme accrédité par le Conseil canadien d'agrément des services de santé pour l'amélioration continue de la qualité, des soins et des services.

Or des indices s'accumulent pour donner à penser que cette implication d'une usagère de services sage-femme pourrait être considérée par la direction du CSSS comme l'acceptation de l'Équipe qualité, Services généraux et santé physique du CSSS comme nouveau lieu pour exercer leur participation citoyenne à l'évaluation de la qualité, un lieu qui devrait carrément remplacer celui créé par le Comité de parents dans le cadre de la Maison de naissance. C'est d'ailleurs ce qui a motivé la démission récente d'Andrée Rivard de l'Équipe qualité. La lecture de sa lettre de démission vous permettra d'en savoir plus long sur les réflexions qui l'ont amené à cette décision et sur les enjeux actuels de la participation des parents à la gestion des organisations de

Le personnel du CSSS du Grand littoral est honoré

Le Centre de santé et de services sociaux du Grand Littoral (CSSS) vient de souligner la contribution de son personnel qui oeuvre à l'amélioration des soins et services. Premier événement du genre, les Littoriades ont effectivement été l'occasion de décerner le prix Qualité clientèle à la Maison de naissance Mimosa.

Le Soleil, lundi le 29 mai 2006

Des changements notables ont déjà été observés par exemple au niveau du simple remboursement de factures liées à des activités bénévoles. Lorsque surtout des permissions spéciales, longues et difficiles à obtenir, sont exigées pour obtenir le droit de tenir une journée portes ouvertes, pour vendre à l'intérieur de la maison de naissance des objets servant au financement de nos activités, pour maintenir un site internet faisant la promotion de notre maison de naissance (une demande par ailleurs refusée), quand la parole des usagères est redirigée vers d'autres comités officiellement constitués par le Centre de santé et de services sociaux (CSSS), il y a tout lieu de s'inquiéter pour notre avenir.

En 2005, Andrée Rivard acceptait l'invitation du CSSS du Grand Littoral de participer à son Équipe qualité, Services généraux et santé physique dont l'objectif est d'entreprendre une démarche d'évaluation continue de qualité au sein de cet établissement (la Maison de naissance Mimosa

santé et en particulier des maisons de naissance, un problème qui pourrait ne pas rester unique et spécifique à la Maison de naissance Mimosa.

Comme quoi les occasions de se démener et de lutter ne sont jamais rares sous les cieux de la périnatalité...

Terminons en souhaitant malgré tout que cette expérience fort positive menée chez nous contamine toutes les autres maisons de naissance. Il s'agit sans contredit d'un "plus" pour toutes les usagères citoyennes que nous sommes.

* Le Comité de parents de la Maison de naissance Mimosa est membre de Regroupement Naissance-Renaissance et du Réseau des groupes de femmes de Chaudière-Appalaches. Plusieurs parents sont membres du Groupe MAMAN et certaines ont offert une contribution au recueil de témoignages Au cœur de la naissance, offrant ainsi une visibilité à la Maison de naissance Mimosa. ❖

LETTRE DE DÉMISSION D'ANDRÉE RIVARD

Lévis, le 24 mai 2006

Madame Sylvie Nolet
Directrice des programmes
Services généraux et Santé physique
Centre de santé et de services sociaux
du Grand Littoral

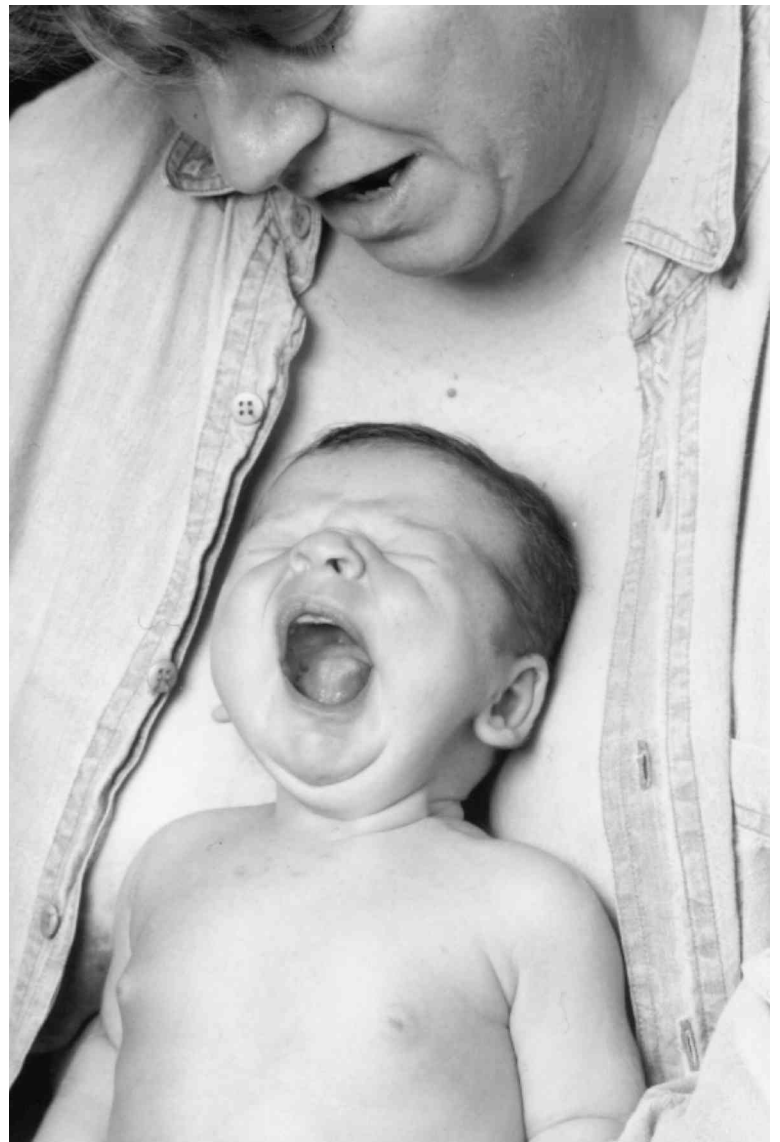
Objet : Équipe qualité, Services
généraux et santé physique

Madame,

Je désire vous informer de ma démission de l'Équipe qualité, Services généraux et santé physique, à titre de membre usagère des services du CSSS. [...] Voici ce qui motive ma décision.

D'entrée de jeu, je me dois de vous souligner que j'ai trouvé laborieux de m'intégrer à l'Équipe qualité, Services généraux et santé physique. Malgré des niveaux d'instruction et d'expérience avantageux (candidate Ph.D., chargée de cours à l'UQTR et chercheuse en sciences sociales de la santé, engagée depuis une dizaine d'années dans plusieurs groupes citoyens et comités oeuvrant dans le domaine de la périnatalité, notamment au sein du MSSS), j'ai trouvé vraiment ardu de m'initier au langage, aux façons de faire, à la culture en somme d'un établissement tel que votre CSSS. Je tiens à vous en faire mention car ce constat m'amène à m'interroger sur les possibilités réelles pour un citoyen - et à plus forte raison pour un citoyen vraiment profane - de participer d'une manière tangible à la gestion des organisations publiques de santé. Par ailleurs, dans un cadre où les établissements et les divers professionnels accomplissent des tâches qui leur sont imposées par le MSSS et par les ordres professionnels, je me demande comment un simple citoyen peut influencer la façon dont les services sont rendus à la population et ce, d'autant plus que sa participation s'exerce, comme dans le cas qui nous occupe, au sein d'un groupe où sa position est extrêmement minoritaire (dans le cas de l'Équipe qualité Services généraux et Santé physique du CSSS du Grand Littoral, le ratio est d'environ 1/20). Il y a à mon avis encore loin de la coupe aux lèvres dans l'atteinte de l'objectif des Agences de la santé et des services sociaux d'élaborer un modèle favorisant la participation de la population à la gestion du réseau.

C e p e n d a n t cette difficulté d'intégration ne justifie pas à elle seule mon retrait. Au-delà de cet écueil figure l'impossibilité personnelle de valider la démarche proposée par le programme du Conseil canadien d'agrément des services de santé pour l'amélioration continue de la qualité, des soins et des services qui me satisfait peu du point de vue citoyen. Hormis les difficultés déjà mentionnées de pouvoir influencer dans le cadre de l'Équipe qualité, je trouve qu'il s'agit d'un dispositif général de " pis-aller ". Les nombreuses lectures spécialisées requises par la démarche ainsi que l'observation du déroulement des séances m'ont amené au constat qu'il s'agit là d'un programme bâti sur mesure pour de vastes organisations qui doivent se contenter d'un tel outil faute de mieux, c'est-à-dire faute d'un véritable contact de proximité et d'échange avec ses usagers. À cet égard, je ne peux éluder l'incapacité de l'outil à tenir compte de la demande citoyenne répétée depuis plusieurs décennies d'avoir accès à des services alternatifs et démedicalisés, une demande qui s'est avérée particulièrement forte et tenace dans le domaine de la périnatalité. Or je crois que les attentes spécifiques de nombreuses familles risquent d'être gravement négligées par une " Équipe " peu informée et peu sensible à cette réalité et par un processus d'évaluation de la



Andrée Rivard et son quatrième enfant, la petite Mathilde.

qualité conçu uniquement en fonction de soins médicaux à dispenser. Dans le cadre global du CSSS, il est clair qu'une démarche d'amélioration continue de qualité comme celle proposée par le CCASS vaut mieux que de ne rien faire du tout. Toutefois ses faiblesses provoquent chez moi une dissonance intellectuelle et personnelle suffisante pour m'empêcher de continuer à y participer.

Une telle insatisfaction vient certes entre autres du fait d'avoir vécu, à l'inverse, des expériences de participation citoyenne fort positives à la Maison de naissance Mimosa, à titre de membre active du Comité de parents depuis 9 ans. Parce que j'en ai été à la fois actrice et témoin privilégiée, je peux affirmer avec certitude qu'à la Maison

de naissance Mimosa, la participation citoyenne a toujours été très vivante. Depuis sa création, des parents s'unissent spontanément pour enraciner ce lieu de naissance dans sa communauté, en préparant des activités aussi nombreuses que variées : soirées de réflexions et d'échanges, pique-nique annuel, tenue de journées portes ouvertes, rencontres femmes/sages-femmes, marché aux puces d'articles pour enfants, etc. En plus d'être une occasion de participation citoyenne, notre Comité offre une valeur ajoutée à la santé de plusieurs nouveaux parents qui ont trouvé là un lieu important de partage en période postnatale. Une telle participation a même été pour certaines mères un moyen de soigner des " blessures d'accouchement " (interventions médicales non assumées, césariennes, bébés nés avec des problèmes particuliers, etc.). Ce sont donc toutes ces femmes et ces hommes qui ont contribué à faire de ce qui est pour le MSSS une " installation de soins de santé ", une véritable " maison " de naissance, lieu d'entraide et de vie communautaire, contribuant au mieux-être de ses usagers et usagères.

En 2002, j'ai été l'initiatrice d'un pan du Comité de parents de la Maison de naissance Mimosa que nous avons nommé "Groupe orientation du Comité de parents de la Maison de naissance Mimosa", formé de cinq membres usagères ou usagers et de deux sages-femmes dont le mandat consiste essentiellement à

- donner des avis et/ou des appréciations sur les politiques et orientations de la Maison de naissance Mimosa et le développement de la pratique sage-femme ;

- participer à l'évaluation des services offerts à la Maison de naissance Mimosa et faire des recommandations s'il y a lieu.

Pour évaluer la qualité des services, les usagères ont participé à l'élaboration d'un outil adapté aux demandes et besoins particuliers de la clientèle sage-femme. Sans prétendre à la perfection ou vouloir défendre ses qualités scientifiques, notre instrument a néanmoins l'atout incomparable de découler de l'appropriation d'une démarche de qualité par les usagères elles-mêmes. La proximité avec la clientèle permis par un établissement de taille réduite et fortement ancré dans sa communauté, l'adaptation pointue de notre outil (jamais figé) à la réalité très spécifique de l'accompagnement sage-femme, la

participation directe des femmes, le suivi continu des recommandations faite par les usagères (quatre réunions ont lieu chaque année), garantissent à mon avis bien mieux la qualité des services reçus qu'un instrument général tel que celui proposé par le CCASS, quel qu'en soient les qualités scientifiques reconnues (la science étant par ailleurs toujours discutable est-il utile de l'admettre).

Le lien historique de confiance entre les femmes et les sages-femmes (sans lequel d'ailleurs la nouvelle profession de sage-femme au Québec n'aurait pu voir le jour) s'est construit au sein de nombreux lieux d'échanges et de discussions qui permettent d'adapter continuellement les services sage-femme aux demandes et besoins des femmes enceintes. Or l'un de ces lieux important est la Maison de naissance (le Comité de parents de la Maison de naissance Mimosa n'est pas unique en son genre dans la province), un lieu de mise au monde et de vie communautaire que les usagères en grand nombre demandent de développer partout au Québec (selon le récent sondage bien connu, 24% des femmes souhaitent accoucher hors centre hospitalier). À la Maison de naissance Mimosa, nous ne pouvons que remercier les sages-femmes de nous donner leur appui dans nos initiatives de promotion et de partage, de participation aux orientations futures de la profession et de l'évaluation continue dans la qualité de leurs services. C'est avec assurance et fierté que je peux affirmer que la Maison de naissance Mimosa est un modèle de participation citoyenne qu'il nous faut préserver et surtout développer.

Compte tenu de ce qui précède, je profite de l'occasion pour vous faire part de mon inquiétude concernant l'entreprise actuelle du gouvernement du Québec consistant à mettre en place des organisations de services de santé et de services sociaux intégrés dans chacun des territoires desservis par les Agences. Quand la préoccupation de plusieurs citoyens est de maintenir des services originaux, alternatifs, où les rapports proches et personnalisés entre la clientèle et les dispensateurs de ces services sont privilégiés, pour citer le cas de notre maison de naissance, il est clair qu'un processus d'intégration comme celui actuellement en cours suscite beaucoup de craintes. Dans les années 1990, le gouvernement s'était engagé à soutenir la demande des femmes enceintes qui souhaitaient avoir accès à des services différents de ceux déjà

offerts dans le réseau de la santé, c'est-à-dire des services démedicalisés, intégrés dans le cadre communautaire et respectant le lien social dans lequel s'est établi depuis longtemps leurs rapports avec les sages-femmes.

C'est pourquoi je m'empresse de vous demander du même souffle de mettre en place les conditions nécessaires pour faciliter la continuation de nos activités communautaires et citoyennes telles qu'elles existent depuis 1994. Ces conditions consistent à reconnaître notre autonomie et à nous encourager dans nos initiatives et activités devenues " traditionnelles ", c'est-à-dire en acceptant d'une manière générale que nous puissions continuer à tenir notre activité annuelle de Journée portes ouvertes (où de nouveaux parents font visiter la Maison à de futurs parents tout en partageant leurs expériences), notre pique-nique et notre bazar annuel sur le terrain de la Maison de naissance, nos stands d'information dans les divers salons, nos rencontres périodiques dans les murs de la Maison de naissance, et à poursuivre nos activités de financement en vendant entre autres à l'intérieur même de la Maison de naissance nos objets identifiés au nom du " Comité de parents Mimosa ". Toutes ces activités organisées par des parents bénévoles demandent de la flexibilité de la part du CSSS pour que soient simplifiées les pratiques et les règles administratives en vigueur au sein de l'organisation. [...]

Espérant que ces commentaires et demandes seront reçus positivement, je vous prie d'agréer, Mme Nolet, mes salutations distinguées.

Andrée Rivard

Cc :

M. Philippe Couillard, Ministre de la Santé et des Services sociaux du Québec

Mme Michelle Collard, directrice générale du Centre de santé et de services sociaux du Grand Littoral

M. Marc Tanguay, Président-directeur général, Agence de la santé et des services sociaux de Chaudière-Appalaches

Mme Bernadette Thibaudeau, Présidente du Groupe MAMAN - Mouvement pour l'autonomie dans la maternité et pour l'accouchement naturel

Mme Nesrine Bessaïh, Regroupement Naissance-Renaissance
Maison de naissance Mimosa

Les rencontres entre parents à la maison de naissance Côte-des-Neiges

Anne Bricaud

Membre du Groupe MAMAN

Après la naissance de mon fils à la maison, j'ai éprouvé le besoin et l'envie de ne pas perdre contact avec le milieu de la maison de naissance, où j'avais tant aimé faire de petits bains " d'ambiance bébé " pendant ma grossesse. Parler à ma sage-femme de mon envie de m'impliquer m'a fait suivre deux chemins en parallèle : d'une part j'ai rejoint le comité d'implantation de la maison de naissance Plateau, d'autre part ma sage-femme m'a suggéré d'assister aux " rencontres du jeudi ", traditionnelles rencontres entre parents qui ont lieu dans le salon du rez-de-chaussée de la maison de naissance. J'ai contacté la jeune femme dont le nom figurait sur le calendrier des rencontres, Katia Gitkow, et ce fut le premier rapport que j'eus avec celle qui allait devenir une de mes grandes amies.

L'organisation de ces rencontres est prise en charge de façon assez cyclique, suivant les naissances et les premières années de vie des enfants de celles qui décident de s'atteler à la tâche. Les responsables se transmettent, d'année en année, une liste de coordonnées d'intervenants susceptibles d'accepter de venir faire une courte présentation non rémunérée sur divers thèmes. La liste s'étoffe et comprend maintenant, entre autres, homéopathes, chiropraticiens, masseurs, naturopathes, aromathérapeutes et animateurs d'ateliers très variés (chant, tricot, scrapbooking...).

Pour nous rejoindre

Anne Bricaud 514.723.5507 newlilith@hotmail.com
Katia Gitkow 514.735.9928 katiagitkow@hotmail.com

Lorsque j'ai embarqué dans le processus, alors que mon fils avait deux semaines, Katia était déjà en charge de cette organisation depuis quelques mois. Nous avons eu la chance d'admirablement bien nous compléter. De par sa formation plus sociale, Katia s'est concentrée sur le démarchage des intervenants et sur l'organisation du calendrier tandis que j'ai, pour ma part, eu l'idée de créer un groupe de discussion MSN privé, nommé " Clientes de la maison de naissance de Côte-des-Neiges " (il aurait pu s'appeler " Les proconsuls du tulipier rostral ", mais j'ai penché pour la première option...). Je dois préciser que si c'était à refaire, je le nommerais " Clients de... ". Je reviendrai sur le groupe plus loin.



Ambiance d'une rencontre typique du jeudi après-midi à la maison de naissance.

Très rapidement, à partir de la mi-septembre, un noyau de participantes s'est créé, qui s'est retrouvé à la maison de naissance de façon très régulière tous les jeudis. De cette constance sont nées certaines amitiés très fortes, qui se concrétisent régulièrement en rencontres chez les unes et chez les autres, en sorties au cinéma lors des " matinées bébés " proposées par quelques cinémas de Montréal ou en sorties à la piscine. Les rencontres du jeudi après-midi, quant à elles,

sont un grand succès. Ouvertes à tous, clients de la maison de naissance ou non, elles proposent des thèmes dont l'intérêt qu'ils suscitent est

régulièrement vérifié. De plus, Katia, dont les bonnes idées sont prolifiques, a décidé de prévoir un jeudi par mois à des rencontres entre mamans, sans intervenant, puisque nous déplorions de ne pouvoir échanger davantage lorsque des interventions étaient planifiées. Les ateliers portant sur toutes sortes de sphères intellectuelles ou manuelles sont tout de même très appréciés, et leur variété permet d'aller toucher tout le monde : de l'introduction des solides à l'introduction au tricot (!), en passant par les premiers soins pour le bébé ou par le portage, d'une semaine à l'autre, on y trouve son compte. Linguiste, j'ai même eu le plaisir de faire deux interventions sur l'ac-

quisition du langage. En effet, des intervenants " professionnels ", Katia a étendu la liste en proposant à toute participante de faire des interventions sur ses points forts ou centres d'intérêts. Ainsi, Catherine Lapointe fait des interventions sur le portage, une autre maman sur l'hygiène naturelle, une autre encore propose de faire des montages de scrapbooking à partir de photos de nos enfants. Une séance d' " échange de trucs de mamans de tous genres " a été organisée, ainsi qu'une grande braderie d'articles de bébés ou de maternité.

Des premières rencontres, qui ont mené à la formation du groupe MAMAN, militant de vocation, à ces rencontres récentes, de nature beaucoup plus ludique, on voit bien l'évolution, et c'est bien correct comme ça. Si le militantisme n'est pas exclu de ces rencontres, il n'en est pas le but premier. Sortir certaines femmes (soulignons ici le manque flagrant d'hommes à ces rencontres) de leur isolement et leur donner un sentiment d'appartenance en partageant nos convictions communes de façon active, voilà à quoi servent, du moins en ce moment, ces rencontres.

C'est dans ce sens que j'ai voulu créer le groupe de discussion. Afin que ne soient pas confinées au jeudi après-midi les relations qui se créaient et que puissent se développer des liens plus forts, j'ai voulu permettre les échanges en tout temps, facilement et durablement. Le groupe n'est pas listé et

n'est disponible que sur inscription, parce que nous y partageons des informations très personnelles que d'aucuns n'auraient voulu, à juste titre, lancer publiquement en ligne. Malgré son nom, il n'est pas uniquement réservé aux clients de la maison de naissance, toutes les personnes de " même sensibilité " y sont bienvenues, mais Katia ou moi-même devons en accepter la demande d'adhésion. Ce que nous voulons avant tout, c'est que les 41 membres de ce groupe (le

nombre augmente de semaine en semaine, grâce à un recrutement féroce !) puissent converser familièrement. Ceci dit, si vous voulez en faire partie, n'hésitez pas à m'écrire un petit courriel pour m'en faire part !

Depuis maintenant environ deux mois, je n'ai, à mon grand chagrin, plus le temps d'assister aux rencontres du jeudi. Je continue tout de même de m'occuper du groupe de discussion, et n'ai pas l'intention de cesser

de le faire dans l'avenir. Katia continue d'assurer non seulement l'organisation des interventions, mais les permanences ; pourtant, elle cherche maintenant à transmettre le flambeau pour septembre. Une maman, qui avait déjà organisé ces rencontres après la naissance de son premier enfant, s'est déjà proposée, mais habitant loin, elle aimerait reprendre la tâche avec un ou plusieurs partenaires. L'appel est lancé... ❖

La naissance d'un comité de parents à la maison de naissance de la Rivière

Lyne Bernatchez

*Membre du comité de parents de la maison de naissance de la Rivière à Nicolet
Membre du Groupe MAMAN*

Est-ce que c'était une grossesse planifiée ou non, on ne le sait pas. La grossesse fut certainement riche en réflexions de toutes sortes et en questionnements. Quelle sera sa mission ? Qu'apportera-t-il à sa communauté ? À quoi ressemblera-t-il ? Une grossesse, ah ! Je ne saurais dire de combien de temps. Ce fut un accouchement dans l'harmonie, guidé par les paroles de mamans engagées. Il y a un peu plus d'un an, le comité de parents de la maison de naissance de Nicolet prenait vie.

Déjà un an, tant de projets réalisés, mais encore davantage à entreprendre ! Comme parents, nous sentions un besoin de nous investir dans notre maison de naissance,

afin d'y apporter notre couleur.

Heureusement, les portes se sont ouvertes pour nous accueillir et la collaboration avec le personnel est très enrichissante. Nous avons pu organiser diverses activités (pique-nique, fête de Noël) afin de favoriser le rassemblement et de créer des liens entre les familles ayant un vécu à la maison de naissance. Le comité a également organisé des conférences sur des sujets variés touchant la naissance et les jeunes enfants. Parmi les conférenciers invités, nous avons eu l'honneur de recevoir Isabelle Brabant. Cette conférence a été offerte à la communauté, permettant ainsi à tous et à toutes de découvrir la richesse des sages-femmes, leur amour empreint d'humanité que Madame Brabant a transmis avec passion.

Voilà un petit bilan de notre première année d'existence. Nous souhaitons que ce comité

grandisse, qu'il prenne une place encore plus importante au sein de la maison de naissance, que tous les parents puissent y apporter ce qu'ils sont, laissant des traces dans la croissance de notre petit nouveau. ❖



Lyné inspirée par sa petite Emilie : « L'accouchement, un chemin vers soi ».

« Ce qui se joue autour du désir d'enfant est très fort. Il y a l'impatience, la joie, le doute, la peur que cela se passe mal... Le médecin doit avoir une approche rationnelle : vérifier les taux d'hormones, s'assurer que l'appareil génital est perméable... Mais ce qu'il ne sait jamais, c'est l'essentiel : la raison qui amène un homme et une femme à vouloir un enfant. Puis il y a la magie de l'accouchement, Le passage entre l'avant et l'après, insaisissable. En une seconde tout bascule. J'ai toujours été fasciné par cette idée du temps qui échappe à tout contrôle. L'accouchement en est une symbolique chaque fois réactualisée. Avec l'expérience, j'ai appris à saisir un bout de ce temps magique, dans le regard de la femme. À l'instant où elle donne naissance, il s'y passe quelque chose d'incroyable, aussi fugace qu'un tremblement. Rien de progressif. Une plongée immédiate dans les profondeurs. Le basculement dans les abysses. Si fort et si bref, puisqu'en quelques secondes, tout le monde reprend le dessus. J'aurais aimé être poète pour pouvoir décrire ce moment. Pour sa grande fragilité. Et surtout parce qu'il est infini. »

René Frydman, gynécologue-obstétricien, revue Psychologie

Une maison de naissance adaptée à notre réalité rurale...

Barbara Tremblay

Membre du comité Objectif sages-femmes
Membre du Groupe MAMAN

À La Pocatière, une quinzaine de citoyennes de la région du Kamouraska se mobilisent depuis un an déjà dans le but de faire engager une équipe de sages-femmes sur leur territoire. Ce groupe, fort dynamique, a choisi pour nom " Objectif sages-femmes ". Jusqu'en février dernier, les familles du Kamouraska qui souhaitaient bénéficier des services d'une sage-femme se rendaient à la maison de naissance Mimosa de St-Romuald, située à plus d'une heure de route. Mais depuis février, cette maison de naissance refuse les femmes des régions avoisinantes, faute de place. Cette nouvelle est désarmante pour bon nombre de familles qui, on les comprend, envisagent mal de se rendre à Mont-Joli (à 2h30 de route) pour accoucher comme ils l'entendent !

Pour Objectif sages-femmes, le défi est de taille car notre réalité régionale fait en sorte qu'il n'y a en moyenne que 114 naissances par année au Kamouraska. On peut facilement penser que les résidents des régions de Rivière-du-Loup et de Montmagny utiliseraient des services sage-femme implantés au Kamouraska, mais il reste à démontrer que le nombre de naissances concernées sera suffisant. C'est d'ailleurs là que réside une des principales réticences de l'Agence du Bas-Saint-Laurent et du CSSS du Kamouraska : peut-on investir dans une maison de naissance qui verrait si peu d'accouchements ? Ce à quoi Objectif sages-femmes répond : " Une petite maison de naissance adaptée à notre réalité rurale, par exemple un appartement de naissance, pourrait diminuer les coûts d'implantation et de roulement. " Reste aussi à convaincre les médecins qui travaillent en obstétrique à La Pocatière, soit trois omnipraticiens, que la venue de sages-femmes ne menacerait pas leur pratique et

- Envoi de lettres officielles aux responsables du réseau de santé, à l'agence et au MSSS dans le but de faire connaître nos revendications
- Choix de l'hôpital Fatima de La Pocatière pour les ententes de transfert
- Adhésion au forum de discussion Femmes-sages-femmes
- Création d'une pétition qui circule parmi les membres, dans des commerces ciblés, ainsi qu'en ligne
- Rencontre avec notre député fédéral pour lui présenter le projet d'Objectif sages-femmes
- Rencontre avec le directeur général et la directrice des soins infirmiers du CSSS du Kamouraska

Ces deux personnes sont très intéressées par le projet et les échanges se font en toute transparence. La collaboration qui en ressort est très motivante. L'enjeu demeure de prouver que le nombre de naissances justifierait l'investissement et de déterminer comment nous pourrions implanter une maison de naissance adaptée à notre réalité rurale.

- Rencontre avec deux représentants de l'Agence de la santé et des services sociaux du Bas-Saint-Laurent

Ces deux représentants se sont montrés ouverts au projet mais attendent les directives du MSSS qui consulte présentement l'ensemble des régions dans le but de revitaliser la périnatalité au Québec. Nous leur avons remémoré qu'il est primordial que les sages-femmes aient un lieu de pratique distinct de l'hôpital afin de préserver l'intégrité de leur pratique. Cependant, leur position est ferme : ils ne débloqueront pas de fonds pour le projet ; ce sera donc à notre CSSS de puiser à même son budget régulier s'il veut implanter ce service.

- Participation à la Journée internationale des sages-femmes par une manifestation au parlement à Québec
- Envoi de communiqués de presse aux



Laurent que suffisamment de femmes utiliseraient ce service, soit, concrètement, que la maison de naissance verrait 72 naissances minimum par année. Nous sommes très heureuses du nouvel outil de travail " Guide pour la revendication d'une maison de naissance " et nous l'utilisons déjà !

Les membres d'Objectif sages-femmes sont très actives et motivées et elles sont conscientes que les retombées de leurs démarches ne se concrétiseront qu'à moyen ou long terme, mais elles tiennent bon ! Vous pouvez les aider en signant la pétition en ligne sur le site du Groupe MAMAN à www.groupepaman.org. ❖



La rencontre des grands esprits.

Pour informations supplémentaires

Barbara Tremblay 418.354.7788
objectifsagesfemmes@groupeyahoo.ca

que cela pourrait même devenir un atout pour maintenir en place le département d'obstétrique de l'hôpital Fatima.

Plusieurs actions ont été menées par les membres d'Objectif sages-femmes dans la dernière année :

journaux locaux

Les prochains défis seront donc d'estimer les coûts reliés à l'implantation d'une maison de naissance adaptée à notre réalité rurale et de prouver au CSSS du Kamouraska et à l'Agence du Bas-Saint-

Pauvres Nord-côtières ?

France Bouffard

Collectif de Sept-Îles pour la santé des femmes*

Combien d'entre vous sont venus visiter la Côte-Nord ? Un lieu de mer et de forêt, d'air salin et de moustiques, de pêche et de grands espaces. Un lieu à découvrir, assurément. Le territoire s'étend sur 1 234 km de côte (dont une bonne partie est constituée de plages sablonneuses) et est habité par une population de près de 100 000 personnes.

Arrivant de la " Ville ", découvrant la réalité des Nord-côtières, je me suis installée dans cette région avec la certitude d'avoir de nombreuses choses à y accomplir. Quelques mois à peine après mon arrivée, j'apprenais qu'il n'y avait plus d'accouchements au nord et à l'est de Sept-Îles. Ainsi, chaque année, plus de 150 femmes doivent venir à Sept-Îles un mois avant la date prévue de leur accouchement, les compagnies aériennes refusant de prendre à bord les femmes dont la grossesse a dépassé les 36 semaines et les médecins ne voulant pas prendre le risque que leurs patientes entrent en travail prématuré trop loin d'eux. Ces femmes reçoivent des allocations de séjour variant de 5 \$ à 65 \$ par jour pour se loger, se

déplacer et se nourrir. J'en suis tombée de ma chaise !

Aujourd'hui, quelque deux ans plus tard, un projet concret d'ouvrir une maison d'hébergement et d'y déplacer nos activités est en bonne voie. Le Collectif de Sept-Îles pour la santé des femmes a entériné ce projet et a obtenu deux subventions afin de mener l'étude de faisabilité et d'embaucher une chargée de projet. Ça avance et, bien sûr, nous nous faisons sans cesse demander quand on pourra accoucher avec une sage-femme à Sept-Îles. Le projet comporte deux phases. La première consiste à trouver un lieu de résidence pour ces femmes qui passent de quelques semaines à un mois et demi loin de leur milieu de vie. Il faut briser cet isolement et cette précarité qu'elles vivent actuellement. Ensuite viendra la deuxième phase, soit la création d'un comité d'usagères et la revendication d'une maison de naissance dans ces lieux. De plus en plus de femmes font appel à nous afin de préparer leur accouchement, qu'elles espèrent le plus humain possible, respectueux de la physiologie naturelle de l'accouchement et avec le moins d'interventions possible. Dans notre région, nous avons la chance de travailler avec une équipe de périnatalité

ouverte d'esprit et à l'avant-garde des développements en périnatalité et en humanisation des naissances.

Nous rentrerons donc bientôt dans la merveilleuse et stimulante étape de financement. Les femmes de la Côte-Nord attendent beaucoup de ce projet et la mobilisation est grandiose ! Surveillez bien la bonne nouvelle dans le MAMANzine car, bientôt (enfin, dans quelques mois tout de même !), nous pourrons vous annoncer l'ouverture de cette maison. Enfin, nos bébés et nos mamans pourront vivre cette magnifique période plus sereinement.

Et, comme dirait Plume, "On est ben ouvert à vos commentaires si vous payez..." ... rien du tout, voyons ! Nous avons seulement besoin de votre solidarité. N'hésitez pas, si des idées vous viennent, à les partager avec nous. ❖

* OBNL en santé sexuelle et reproductive offrant aussi l'accompagnement à la naissance et le soutien à l'allaitement maternel

Pour nous rejoindre

418.968.243 csisf@globetrotter.net

La petite vie d'*Au cœur de la naissance*, un beau bébé d'un an et demi !

Stéphanie St-Amant

Membre du Groupe MAMAN

Depuis sa parution en décembre 2004, notre recueil de témoignages et de réflexions sur l'accouchement a connu une couverture de presse remarquable en 2005 : on en a parlé dans les magazines *Enfants Québec* (avril), *Elle Québec* (juin), *Châtelaine* version Internet (élu coup de cœur du mois de mars), au réseau TVA à Sous les jaquettes et l'invitée, Lucie Laurier, l'a emporté immédiatement avec elle ! Lysane Grégoire l'a présenté dans une entrevue à la radio (98,5 FM) avec Denise Bombardier et Annie Desrochers à l'émission de Joël Le Bigot à la Première chaîne de Radio-Canada. Il est référencé dans au moins une vingtaine de sites consacrés à la périnatalité où il fait figure de livre de référence, notamment *Petitmonde.com*, *perinatalite.info*, le Guide info-parents du C.H.U. Sainte-Justine et a reçu une critique fort élogieuse de *Passeportsanté.net*. Il a été recensé dans plusieurs publications féministes et sur la santé des femmes, dans des forums et des blogues et, en France, dans *Les Dossiers de l'obstétrique* (janv. 2006). Outre la France

(Librairie du Québec à Paris), il est disponible en Belgique, en Égypte et ailleurs à l'étranger. Lors du dernier Salon du livre de Montréal, où Lysane et moi-même avons eu l'occasion de discuter un bon moment avec le public lecteur et dédicacer quelques livres, nous avons eu le plaisir d'apprendre que le distributeur belge des Éditions du Remue-ménage avait choisi pour cette année de mousser la promotion de deux publications en particulier de cet éditeur, soit *La Vie en rose*, hors série et le nôtre ! Enfin, dernier élément mais non le moindre : *Au cœur de la naissance* s'est classé l'été dernier en 19e position du top 25 de la Bibliothèque virtuelle des auditeurs d'Indicatif présent.

Comme vous le savez peut-être, le premier tirage (1000 exemplaires) du recueil s'est écoulé sur moins d'un an, ce dont nous devons nous enorgueillir. 1000 nouveaux livres ont été réimprimés en octobre 2005. Le deuxième tirage s'écoule plus lentement,

ce qui, aux dires de notre éditrice, Ginette Péloquin, est dans la norme des choses : " Il est passé du statut de "nouveau" à celui de "livre de fond", il est ainsi devenu un clas-

sique sur la question. " Il importe donc de continuer à en parler autour de nous et à le réclamer auprès de nos librairies de quartier (ou de village pour les campagnardes comme moi) afin qu'elles le commandent ou qu'il demeure sur leurs rayons et présentoirs, parce que, comme nous le savons toutes, c'est LE cadeau tout désigné à offrir aux futurs parents, enceintEs ou non. Suggérez cette idée cadeau à vos amiEs, à votre famille, à vos collèges de travail. Qui plus est, ça ne fane pas ni ne devient trop petit ou ni ne se démode, et puis elle est tellement jolie, cette couverture, sur une table de salon... !

Enfin, nous lançons un appel à celles-ceux qui auraient des amis journalistes ou des contacts dans les médias afin de nous aider à poursuivre et à relancer la promotion. Si on y met toutes du nôtre, on peut contribuer à ce que *Au cœur de la naissance* demeure sur les tablettes longtemps. ❖

